

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(25\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur J. Rivière, 6 décembre 1885](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur J. Rivière, 6 décembre 1885

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[6 décembre 1885](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Rivière, J.](#)

Lieu de destinationRomans (Deux-Sèvres)

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméGodin indique à Rivière que sa lettre ne répond qu'imparfaitement à la sienne et que c'est à lui de proposer ses conditions d'embauche. « Quant à moi, je suis disposé à faire aux jeunes gens qui viennent ici une situation proportionnée à leurs capacités et à leurs aptitudes ».

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Emploi](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (25)

Collation1 p. (219r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise Familistère
6 décembre 91

Monsieur J. Peirière,

Votre lettre me répond que
très-imparfaitement à la
mienne; je ne vois donc
pas quelles conditions
je pourrais vous faire,
C'est à vous si vous en
désirez de spéciales de
me faire connaître vos
prétentions.

Quant à moi, je
suis disposé à faire
aux jeunes gens qui

viennent ici une situa-
tion proportionnée à
leurs capacités et à
leurs aptitudes.

Veuillez agréer,

Monsieur, mes civilités
parfaites.